

Locken



La solution développée par Locken qui permet à chaque intervenant de ne disposer que d'une seule clé munie des autorisations nécessaires aux besoins de chacun.

échéant, de l'autorité militaire. Il s'agit, au premier chef, d'écartier tout risque d'intrusion malveillante.

Or les contraintes sont multiples: les sites, très exposés, sont dispersés sur toute l'étendue du territoire, des grandes agglomé-

rations aux villages, voire même isolés en pleine nature. Certains ouvrages, comme les châteaux d'eau, hébergent parfois des équipements gérés par des opérateurs tiers, par exemple de téléphonie ou d'énergie, à qui il faut assurer un accès pour permettre des opé-

rations de maintenance.

D'où l'intérêt de la solution développée par Locken qui permet à chaque intervenant de ne disposer que d'une seule clé munie des autorisations nécessaires aux besoins de chacun. Les clés sont reliées par Bluetooth à un Smartphone qui communique avec le système de gestion centralisé des accès par le biais de l'APP MyLocken. Le système allie souplesse, sécurité et traçabilité: L'exploitant peut ainsi ne fournir les droits d'accès à un intervenant qu'à son arrivée sur le site, et si nécessaire pour un seul passage. L'installation, sans câblage, ne nécessite aucune autre opération que la substitution des cylindres. Les clés électroniques peuvent également ouvrir les nombreux cadenas utilisés sur les réservoirs ainsi que les boîtes à clés situées

à l'entrée des sites dédiés aux opérateurs partenaires. Des avantages qui séduisent les exploitants. « *Locken apporte une solution permettant la sécurisation de sites sensibles, sans électrification des portes à équiper, tout en s'adaptant aux contraintes de mobilité et d'usages multiples propres aux métiers de Veolia Eau, confirme Vincent Govelet, acheteur chez Veolia. La technologie Bluetooth couplée à une application Smartphone est particulièrement appréciée sur le terrain pour la distribution des droits d'accès. Le fait que les cylindres résistent aux intempéries présente un avantage décisif dans notre métier.* ».

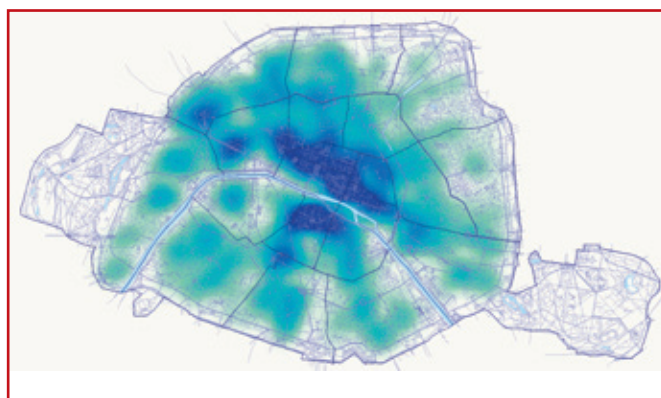
Locken confirme ainsi la fiabilité de ses solutions en matière de sécurisation des sites sensibles et isolés. ■

Une première étude mondiale sur la biodiversité dans les caniveaux urbains

Ouvrant la voie à une valorisation de la biodiversité en milieu urbain, l'étude, réalisée à Paris et publiée dans le numéro d'octobre de The ISME Journal (groupe Nature), s'est appuyée sur les outils de Geoconcept pour géolocaliser les échantillons d'eau et tenter d'établir une corrélation entre espèces biologiques et environnement des prélèvements.

Intitulée « *Aquatic urban ecology at the scale of a capital: community structure and interactions in street gutters* », l'étude a été menée entre 2015 et 2017 par une équipe de chercheurs du laboratoire de Biologie des organismes des écosystèmes aquatiques (MNHN/CNRS/IRD/UPMC/Université de Caen/Université des Antilles), sous la direction du Dr. Pascal Jean Lopez, chercheur du CNRS, en collaboration avec un chercheur du Max Planck Institute de Marburg (Allemagne).

1 Aquatic urban ecology at the scale of a capital: community structure and interactions in street gutters. Vincent Hervé, Boris Leroy, Albert Da Silva Pires, Pascal Jean Lopez (2017). The ISME Journal, le 13 octobre 2017. <https://www.nature.com/ismej/journal/vaopncurrent/full/ismej2017166a.html>.



Geoconcept

Les chercheurs ont observé des variations entre les types de microorganismes d'un site de prélèvement à l'autre, suggérant une origine liée aux activités humaines (ci-dessus, les zones touristiques) et/ou une adaptation urbaine de ces micro-organismes.

Elle permet de révéler pour la première fois la grande diversité de micro-organismes abritée par les caniveaux parisiens, identifiant au total 6.900 espèces différentes (micro-algues, champignons, éponges, mollusques, etc.), dont 4.800 spécifiques de ce compartiment en comparaison aux sources d'eau non-potable.

Les chercheurs se sont appuyés sur le Système d'Information géogra-

phique de Geoconcept pour géolocaliser les échantillons d'eau non potable provenant de la Seine, du canal de l'Ourcq, des bouches de lavage et des caniveaux. Au total, une centaine d'échantillons ont été prélevés dans tous les arrondissements de Paris. Ces prélèvements ont ensuite été analysés pour déterminer les espèces de micro-organismes présentes.

La technologie de Geoconcept a également permis d'analyser l'envi-

ronnement des prélèvements, associée à des données OpenStreetMap, des données socio-économiques de l'INSEE et des données open source relatives au tourisme. L'objectif était d'étudier la corrélation entre la présence de microorganismes dans les caniveaux et l'activité humaine en surface (tourisme, commerce, etc.). Les chercheurs ont effectivement observé des variations entre les types de microorganismes d'un site de prélèvement à l'autre, suggérant une origine liée aux activités humaines et/ou une adaptation urbaine de ces micro-organismes. Ces hypothèses devront cependant être confirmées par de prochaines études.

« *La richesse des espèces observées dans les caniveaux parisiens ouvre la voie à une valorisation de la biodiversité en milieu urbain, indique Dr. Pascal Jean Lopez, directeur de l'étude, Il faudra sans doute mener des analyses approfondies sur le rôle écologique des microorganismes, en particulier leur contribution à la dépollution. Nous sommes très enthousiastes à l'idée d'explorer ces pistes prometteuses pour les villes de demain.* » ■